

Cours : M1102

Année : 2020-2021

Durée : 1h 30min

Examen : Final

Exercice 1: (20 points)

Etudier la réflexivité, la symétrie, l'antisymétrie et la transitivité de la relation binaire R définie sur \mathbb{Z} par

$$\forall x, y \in \mathbb{Z}, \quad xRy \Leftrightarrow (x - y \text{ est divisible par 2 ou par 3}).$$

Exercice 2: (40 points)

On définit sur l'ensemble \mathbb{N}^2 la relation binaire R par :

$$\forall (x, y), (x', y') \in \mathbb{N}^2, \quad (x, y) R (x', y') \Leftrightarrow (x \geq x' \text{ et } y = y').$$

1. Montrer que R est une relation d'ordre.
2. Montrer que l'ordre R est partiel.
3. Déterminer, lorsqu'ils existent, le plus petit élément et le plus grand élément de \mathbb{N}^2 pour R .
4. Soit $A = \{(1, 1), (1, 2), (2, 1), (3, 1)\}$ un sous-ensemble de \mathbb{N}^2 .
Déterminer, lorsqu'ils existent, le plus petit élément, le plus grand élément, les éléments minimaux, les éléments maximaux, la borne supérieure et la borne inférieure de A pour R .

Exercice 3: (20 points)

Soit l'application $f : \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* \longrightarrow \mathbb{Q}$

$$(x, y) \longmapsto f(x, y) = \frac{x}{y}.$$

1. Définir la relation d'équivalence R associée à f .
2. Déterminer les valeurs de $a \in \mathbb{Z}$ tels que $\overline{(a, 1)} = \overline{(1, a)}$.
3. Donner une bijection (canonique) de l'ensemble quotient $(\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*)/R$ à \mathbb{Q} .

Exercice 4: (20 points)

Pour tout $a \in \mathbb{N}^*$, on définit $I_a = \{x \in \mathbb{R}; x \leq a\}$. On note $S = \{I_a; a \in \mathbb{N}^*\}$.

On considère les ensembles ordonnés (\mathbb{N}^*, D) et (S, \subset)

avec $\forall x, y \in \mathbb{N}^*, xDy \Leftrightarrow x \text{ divise } y$.

Soit l'application $f : (\mathbb{N}^*, D) \longrightarrow (S, \subset)$

$$a \longmapsto f(a) = I_a.$$

1. Montrer que f est croissante.
2. f est-elle un isomorphisme d'ensembles ordonnés? Justifier.

Bonne Chance ☺.

M1102

Solution

2020-2021

Exercice 1:

* **Réflexivité** : Soit $x \in \mathbb{Z}$,

On a $x - x = 0$ qui est divisible par 2 ou par 3 alors xRx . D'où R est réflexive.

* **Symétrie** : Soient $x, y \in \mathbb{Z}$; xRy ,

$xRy \implies x - y$ est divisible par 2 ou par 3.

□ **Si $x - y$ est divisible par 2 :**

Donc il existe $k \in \mathbb{Z}^*$; $x - y = 2k \implies -(y - x) = 2k \implies y - x = 2(-k)$.

Alors $y - x$ est divisible par 2. D'où yRx .

□ **Si $x - y$ est divisible par 3 :**

Donc il existe $k \in \mathbb{Z}^*$; $x - y = 3k \implies -(y - x) = 3k \implies y - x = 3(-k)$.

Alors $y - x$ est divisible par 3. D'où yRx .

D'où R est symétrie.

* **Antisymétrie** : Prend $x = 2$ et $y = -2$,

On a xRy (car $2+2=4$ est divisible par 2) et yRx (car $-2-2=-4$ est divisible par 2) mais $-2 \neq 2$. D'où R n'est pas antisymétrie.

* **Transitive** : Prend $x = -2$, $y = 2$ et $z = 5$.

On a xRy (car $-2-2=-4$ est divisible par 2) et yRz (car $2-5=-3$ est divisible par 3) mais $x \not R z$ (car $-2-5=-7$ n'est pas divisible ni par 2 ni par 3).

D'où R n'est pas transitive.

Exercice 2:

1. * **Réflexive** : Soit $(x, y) \in \mathbb{N}^2$,

$x \geq x$ et $y = y$, alors $(x, y) R (x, y)$. D'où R est réflexive.

* **Antisymétrie** : Soient $(x, y), (x', y') \in \mathbb{N}^2$; $(x, y) R (x', y')$ et $(x', y') R (x, y)$,

$$\left\{ \begin{array}{l} \bullet (x, y) R (x', y') \implies x \geq x' \text{ et } y = y' \\ \text{et} \\ \bullet (x', y') R (x, y) \implies x' \geq x \text{ et } y' = y \end{array} \right. \implies x = x' \text{ et } y = y' \implies (x, y) = (x', y')$$

D'où R est antisymétrie.

* **Transitive** : Soient $(x, y), (x', y'), (x'', y'') \in \mathbb{N}^2$; $(x, y) R (x', y')$ et $(x', y') R (x'', y'')$,

$$\left. \begin{array}{l} \bullet (x, y) R (x', y') \implies x \geq x' \text{ et } y = y' \\ \bullet (x', y') R (x'', y'') \implies x' \geq x'' \text{ et } y' = y'' \end{array} \right\} \implies x \geq x'' \text{ et } y = y''$$

Donc $(x, y) R (x'', y'')$. D'où R est transitive.

Donc R est une relation d'ordre.

2. Prend $(1, 2)$ et $(2, 3)$,

On a $(1, 2) \not R (2, 3)$ (car $1 \not\geq 2$ ou car $2 \neq 3$) et $(2, 3) \not R (1, 2)$ (car $3 \neq 2$).

D'où R est partiel.

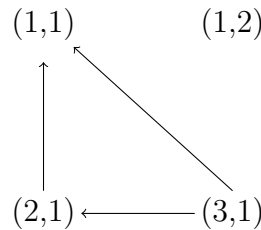
3. \square **P.P.E** :

Si (a, b) est le p.p.e de \mathbb{N}^2 par R alors $(a, b) R (x, y), \forall (x, y) \in \mathbb{N}^2$,
 en particulier $\underbrace{(a, b) R (0, 1)}_{a \geq 0 \text{ et } b=1}$ et $\underbrace{(a, b) R (0, 2)}_{a \geq 0 \text{ et } b=2}$. Alors $b = 1$ et $b = 2$ contradiction. D'où
 le p.p.e n'existe pas pour \mathbb{N}^2 .

\square **P.G.E** :

Si (a, b) est le p.g.e de \mathbb{N}^2 par R alors $(x, y) R (a, b), \forall (x, y) \in \mathbb{N}^2$,
 en particulier $\underbrace{(1, 2) R (a, b)}_{1 \geq a \text{ et } b=2}$ et $\underbrace{(0, 1) R (a, b)}_{0 \geq a \text{ et } b=1}$. Alors $b = 1$ et $b = 2$ contradiction. D'où
 le p.g.e n'existe pas pour \mathbb{N}^2 .

4. $A = \{(1, 1), (1, 2), (2, 1), (3, 1)\}$,



P.P.E : n'existe pas.

P.G.E : n'existe pas.

E.min : $(3, 1), (1, 2)$.

E.max : $(1, 1), (1, 2)$.

Minorant : Si (a, b) est un minorant de A dans \mathbb{N}^2 alors $(a, b) R (x, y), \forall (x, y) \in A$,
 en particulier $(a, b) R (1, 1)$ et $(a, b) R (1, 2)$, alors $b = 1$ et $b = 2$ contradiction. Donc il
 n'existe aucun minorant de A . D'où il n'existe pas une borne inférieure.

Majorant : Si (a, b) est un majorant de A dans \mathbb{N}^2 alors $(x, y) R (a, b), \forall (x, y) \in A$,
 en particulier $(1, 1) R (a, b)$ et $(1, 2) R (a, b)$, alors $b = 1$ et $b = 2$ contradiction. Donc il
 n'existe aucun majorant de A . D'où il n'existe pas une borne supérieure.

Exercice 3:

- $\forall (x, y), (x', y') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*, (x, y) R (x', y') \Leftrightarrow f(x, y) = f(x', y') \Leftrightarrow \frac{x}{y} = \frac{x'}{y'} \Leftrightarrow xy' = x'y.$
- $\overline{(a, 1)} = \overline{(1, a)} \Leftrightarrow (a, 1) R (1, a) \Rightarrow a^2 = 1 \Rightarrow \boxed{a = \pm 1}.$
- On considère la bijection canonique $\bar{f} : (\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*)/R \longrightarrow f(\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*)$
 $\quad \quad \quad \overline{(x, y)} \longmapsto \bar{f}(\overline{(x, y)}) = f(x, y) = \frac{x}{y}.$

De plus f est surjective car $\forall y = \frac{x}{y} \in \mathbb{Q}$, il $\exists (x, y) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ par construction tel que
 $f(x, y) = \frac{x}{y}$. Alors $f(\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*) = \mathbb{Q}$.

D'où on a la bijection canonique suivante

$$\boxed{\begin{array}{ccc} \bar{f} : & (\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*)/R & \longrightarrow \mathbb{Q} \\ & \overline{(x, y)} & \longmapsto \bar{f}(\overline{(x, y)}) = f(x, y) = \frac{x}{y}. \end{array}}$$

Exercice 4:

1. soient $a, a' \in \mathbb{N}^*$ / aDa' , on va montrer que $\underbrace{f(a)}_{I_a} \overset{??}{\subset} \underbrace{f(a')}_{I_{a'}}$.

$aDa' \implies a \text{ divise } a' \implies a' \geq a$.

Soit $x \in f(a) = I_a \implies x \leq a$ et $a \leq a'$, donc $x \leq a' \implies x \in I_{a'} = f(a')$.

D'où $f(a) \subset f(a')$ et f est croissante.

2. Non, car f^{-1} n'est pas croissante. En effet :

$$\begin{array}{ccc} f^{-1} & : & (S, \subset) \longrightarrow (\mathbb{N}^*, D) \\ & & I_a \longmapsto a \end{array}$$

On a $I_2 \subset I_3$ mais 2 ne divise pas 3 ($2 \nmid 3$). D'où f^{-1} n'est pas croissante.
